207. TILLÆA PENTANDRA Royle. — Uomber. 2,152 mètres. août.
. KALANCHOE CANCEOLATA. Persoon; = K. glandulosa. Hochst. — Harar, mars.
273. COMBRETUM LEPIDOTUM Hochst. — Dirouhoria. 1.316 mètres. août.
5. CEPHALANDRA DIVERSIFOLIA Naudin. — Kounhi. 2.385 mètres, août.
89. CUCUMIS ABYSSINICUM Naudin. — Abou, 2,048 mètres. juillet. Un jeune plant. sans fleurs ni fruits.
340. TRIANTHEMA SALSOIDES Fenzl. — Laga Harba. 1,137 mètres. septembre.
304. TRACHYDIUM ABYSSINICUM Benth. et Hook. f. — Cratère du Mont Zyqual. au niveau du lac. 2.814 mètres. août.
190. PIMPINELLA PEREGRINA L. — Sommet du Mont Zyqual. 3,010 mètres. août.
58. P. PEREGRINA L. var. *glabra*. — Bords du petit Akaki. 2,209 mètres. juillet.
228. FERULA COMMUNIS L. — Barco. 1.744 mètres, août. *Dog* en amhara : atteint jusqu'à 2 m. 50: sert à aromatiser l'eau-de-vie.
50. CAUCALIA MELANANTHA Benth. et Hook. f. — Bords du petit Akaki. 2,209 mètres, juillet.

QUATRIÈME NOTE[1] *SUR DE NOUVEAUX INSECTES DU STÉPHANIEN DE COMMENTRY,*

PAR M. FERNAND MEUNIER.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR BOULE.)

L'un d'eux est une espèce de *Microdictya* se séparant de celles décrites et figurées par M. Brongniart.

Un autre a une morphologie générale très curieuse. Le thorax a la forme ordinaire des *Blattidae*, mais la nervation des ailes rappelle beaucoup celle des Paléodictyoptères. Ce bizarre articulé est, très vraisemblablement, une des formes de passage reliant les Protoblattines aux Paléodictyoptères. Par la structure du thorax, il y a lieu de le ranger parmi les *Blattidae* des auteurs. (*Protoblattidae* Handlirsch.)

Sphecoptera Brongniarti nov. sp. est un Mégasécoptère qui diffère par la nervation des ailes de *S. gracilis* Brongniart.

Un autre Mégasécoptère est représenté par une belle empreinte et contre-empreinte montrant les deux paires d'ailes rappelant encore beau-

[1] Pour les notes précédentes, voir *Bull. du Muséum*, n° 7. p. 523-524, 1907: n° 1, p. 34-36: *id.*, 37-39: *id.*, n° 3, p. 172-175, 1908.

Le nom Cockerellia (note I, p. 35) ayant déjà été donné par Ashmead à un hyménoptère doit être changé en celui de Cockerelliella.

coup la morphologie des ailes des Paléodictyoptères. Au premier examen, on est tenté de rapprocher ce fossile des *Protephemeridae* du genre *Blanchardia* (*Triplosoba* Handlirsch) : il s'en écarte notablement par la topographie des nervures.

Un troisième Mégasécoptéride est rangé avec les *Cyclosceli*s Ch. Brongniart.

1. Paleodictyopteridae.

1. Microdictya Villeneuvi nov. sp.

Par la largeur du champ costal, par la médiane et l'anale, cette espèce diffère de *Microdictya Vaillanti* Ch. Brongniart. Champ costal assez large, nervure sous-costale réunie au bord costal à peine en deçà du dessus de la première nervure partant du secteur du radius. Ce dernier distinctement éloigné de la sous-costale, son secteur se montrant assez près de la base de l'aile, il offre deux nervures dont la première est simple, la deuxième bifourchue. La médiane est plus rapprochée de la base de l'aile que le secteur du radius; elle présente une nervure formant deux fourches. Au cubitus, plus rapproché de la base de l'aile que la médiane, se rattache une nervure ayant une fourche. Le champ anal comprend trois nervures : la première est fourchue, les deux autres sont simples.

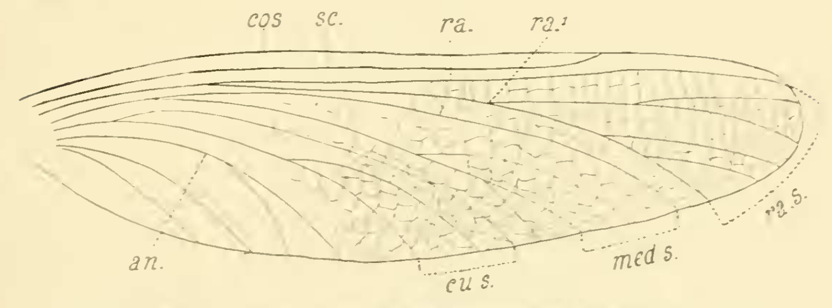


Fig. 1. — Restauration de *Microdictya Villeneuvi* nov. sp.
Longueur de l'aile (partie conservée) 48 millimetres, largeur 14 millimètres.

Je dédie cette nouvelle forme au savant diptériste M. le Dr Villeneuve, de Rambouillet.

2. Klebsiella exstincta nov. gen. nov. sp.

Ce curieux fossile a quelques traits de ressemblance avec les *Spilaptera* Brongniart. Il semble beaucoup plus éloigné de *Homaloneura Bonnieri* Brongniart et des autres espèces de ce genre, car la sous-costale se réunit un peu après le milieu du bord costal, tandis que, chez les *Homaloneura*, elle atteint

l'extrémité[1]. Le nouveau fossile se sépare des formes connues par les nervures du secteur du radius. La sous-costale est ornée de quelques nervures transversales obliques. Sur l'aile antérieure, on en distingue aussi un petit nombre partant vers le bord du radius et atteignant aussi obliquement le bord costal. Le radius a quatre nervures : la première fourchue, la deuxième l'est très courtement, la troisième l'est aussi, la quatrième offre deux fourches. De la médiane partent trois nervures. Le cubitus a deux nervures, dont la fourche de la première est plus longue que celle de la seconde. Le champ anal, en partie détruit à la base, ne montre que deux nervures simples.

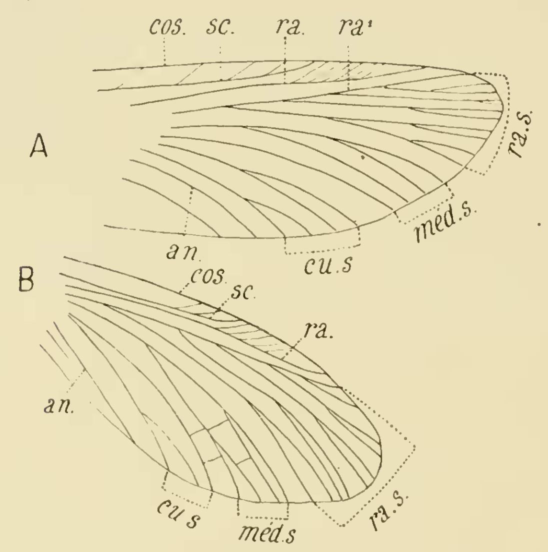


Fig. 2. — Restauration de *Klebsiella exstincta* nov. gen. nov. sp.
A. Aile antérieure. — B. Aile postérieure.

Aux ailes postérieures, le secteur du radius a cinq nervures : la première est simple, les deuxième, troisième, quatrième et cinquième sont fourchues. La médiane a deux nervures : la première est simple, la deuxième fourchue. Le cubitus présente une nervure fourchue. Le champ anal semble être parcouru par trois nervures. Je dédie ce curieux fossile à mon savant ami M. le Dr R. Klebs de Königsberg. Aile antérieure : longueur, 26 millimètres; largeur, 9 millimètres 1/2. Aile postérieure : longueur, 24 millimètres 1/2 ; largeur, 9 millimètres.

[1] Le genre *Triplosoba* Handl. (*Blanchardia pulchella* Brongniart) est placé, par le paléontologiste autrichien, parmi les *Protephemeridae*. Charles Brongniart plaçait ce fossile près des *Homaloneura*. Sa véritable place systématique semble actuellement encore peu précise.

Dans l'état actuel de la science, et avant de voir de nouveaux spécimens de ce fossile, il est prématuré de préciser davantage la place phylogénique probable de ce Paléodictyoptère.

2. Blattidae.

L'Articulé décrit plus loin a quelques traits de ressemblance avec les genres *Gerapompus* et *Eucaenus* Scudder. Il s'éloigne de ces formes, dont les unes rappellent encore les ancêtres des Blattides et les autres sont déjà des *Blattidae* plus nettement différenciées. La nervation alaire du nouveau fossile est voisine de celle des *Aphthoroblatta* Handlirsch.

Je le dédie à M. Henri Fayol.

3. **Fayoliella elongata** nov. gen. nov. sp.

Par la morphologie des nervures de l'aile, admirablement conservée, ce fossile est très probablement un des chaînons ayant relié les Paléodictyoptères aux Protoblattidae Handlirsch[1].

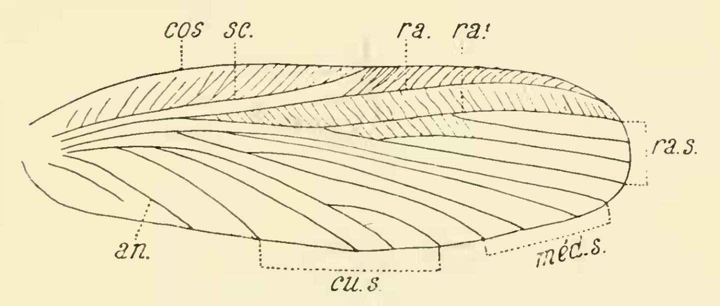


Fig. 3. — Aile antérieure de *Fayoliella elongata* nov. gen. nov. sp.

Le thorax a la forme d'un bouclier bien arrondi aux côtés et orné, du centre à la périphérie, d'une réticulation transversale très appréciable. Par ce dernier caractère, ce fossile est plutôt un *Blattidae* qu'un *Protoblattinae*. Je le place avec les *Protoblattinae,* à cause des ailes dont les caractères sont encore si voisins de ceux des Paléodictyoptères. L'élytre est allongée. La sous-costale est bien éloignée du bord costal. Le champ costal est orné de quelques nervules obliques, dont les unes sont simples, les autres fourchues. Le radius atteint l'extrémité de l'aile. Il y a une série de nervules transversales entre le radius et le bord costal. Le secteur du radius

[1] A mon avis, cet auteur a beaucoup trop abusé des termes : ordres, familles, genres. Les *Blattidae*, famille de l'ordre des Orthoptères, suivant la plupart des auteurs, se divisent en deux sous-familles principales (au point de vue paléontologique bien entendu) : les *Protoblattinae* et les *Blattinae*.

part bien avant le milieu de l'aile et comprend deux nervures, dont la première est simple, la deuxième fourchue. A la base du secteur du radius se montrent aussi de petites nervules transversales. A la médiane s'anastomosent deux nervures, dont la première est simple et la deuxième longuement fourchue. Par suite de cette disposition, le champ de la médiane présente deux longues fourches. Le cubitus, assez arqué, offre trois nervures. Sur le champ anal, on en distingue deux.

Longueur de l'aile, 21 millimètres; largeur, 6 millim. 5.

Par les ailes, *Fayoliella elongata* nov. gen. nov. sp. est encore un *Protoblattinae*, présentant des caractères nettement paléodictyoptériformes: par le thorax, il se range irrécusablement près des *Blattinae*, voisins des genres *Palaeoblatta* et *Aphthoroblatta* Handlirsch.

3. Megasecopteridae.

4. Sphecoptera Brongniarti nov. sp.

Par la topographie des nervures, cette espèce diffère de *Sphecoptera gracilis* Brongniart. Ce genre est très voisin du genre *Cycloscelis*. Il en diffère cependant par un champ alaire moins orné de nervures transversales et par la base de l'aile qui est plus étroite. Actuellement encore, il y a lieu de conserver les deux genres établis par le savant paléontologiste français. L'examen de plusieurs fossiles permettra peut-être de décider s'il est nécessaire de les réunir ou de les conserver.

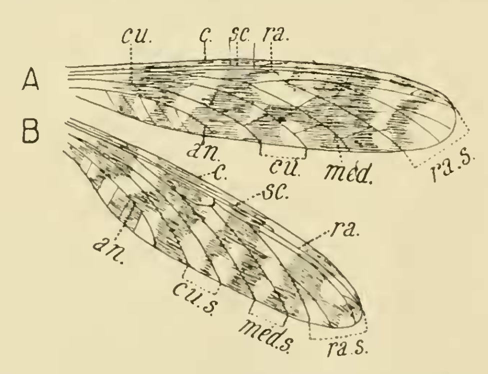


Fig. 4. — Restauration de *Sphecoptera Brongniarti* nov. sp.

A. Aile antérieure. — B. Aile postérieure.

Chez la nouvelle forme, l'aile antérieure a la sous-costale s'anastomosant au radius un peu au delà du milieu de l'aile. Le secteur du radius comprend deux nervures : la première est fourchue, la deuxième simple. La médiane est simple et se réunit au radius. Le cubitus a une seule nervure

qui est fourchue. A la nervure anale s'anastomosent quelques petits nervules transversales obliques.

Sur l'aile postérieure, le secteur du radius n'a qu'une seule nervure assez longuement fourchue. A la médiane s'anastomose aussi une nervure. Le cubitus et la nervure anale présentent les mêmes caractères qu'à l'aile de la première paire. L'aile antérieure a 50 millimètres de longueur et 8 millimètres de largeur; la postérieure en a aussi 50 de longueur et 9 de largeur.

Les cerci de l'abdomen devaient être aussi longs que chez *Sphecoptera gracilis* Brongniart.

Cycloscelis elegantissima nov. sp.

Cette espèce diffère de *C. Chatini, minor, obscura* et *acuta* Charles Brongniart. L'aile est remarquablement conservée, à l'exception de la partie apicale. On ne peut distinguer si la sous-costale se réunit à la costale ou au radius (chez toutes les espèces de *Cycloscelis,* elle s'anastomose au radius); le secteur du radius ne comprend que deux nervures, dont la première est fourchue, la deuxième simple; la médiane est simple. Le cubitus est fourchu, mais le rameau inférieur arrivé au milieu de l'aile est anastomosé :

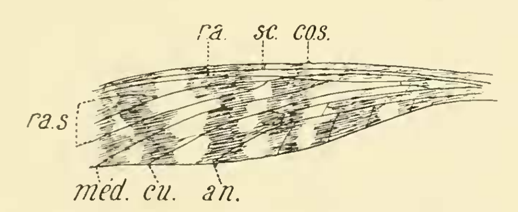


Fig. 5. — Restauration de *Cycloscelis elegantissima* nov. sp.

d'un côté à la médiane et de l'autre à la nervure anale par deux nervules transversales très appréciables[1]. Le champ anal assez large est orné de quelques nervules transversales obliques et de taches très distinctes. A ne juger que de l'étroitesse des ailes, on serait tenté de placer cet articulé parmi les *Sphecoptera* Ch. Brongniart. L'aile de ce fossile vient confirmer à nouveau les grandes relations de parenté des genres *Cycloscelis* et *Sphecoptera.* Longueur de l'aile (partie conservée), 32 millimètres : largeur, 7 millimètres.

Pour éviter la création d'un nouveau genre, j'ai préféré ranger provisoirement cet insecte avec les *Cycloscelis* Brongniart.

[1] Ce caractère, très nettement indiqué chez le fossile, me semble cependant bizarre. L'examen d'autres spécimens permettra de mieux préciser la morphologie de ce curieux Mégasécoptère.